

Proposition de corrigé

Introduction

Le corpus se compose de trois poèmes des XIXe et XXe siècles qui remettent en cause les formes poétiques traditionnelles. Prévert est l'auteur du poème « En sortant de l'école » publié dans le recueil *Histoires* en 1946. Rimbaud a écrit le deuxième texte « Rêvé pour l'hiver » issu de *Poésies*, recueil écrit en 1870 et le dernier est « Trains en été » poème extrait du recueil *Les Eblouissements* publié en 1907. Dans quelle mesure ces textes témoignent-ils de l'évolution formelle de la poésie ?

1^{er} paragraphe

Tout d'abord, la poésie classique exige que le vers constitue une unité de sens. Rimbaud, remet en question cette règle par des enjambements audacieux comme le rejet : « Et tu me diras : « cherche », en inclinant la/ tête ». La phrase ne trouve son sens qu'avec le COD « tête » déplacé dans le vers suivant. De plus, dans ce poème la versification est irrégulière. Certains vers sont écrits en alexandrins, d'autres en octosyllabes ou hexasyllabes. Chez Prévert, chaque phrase est composée de plusieurs vers. Dans le poème « En sortant de l'école » on retrouve aussi des enjambements : « nous avons rencontré/ un grand chemin de fer ». Les vers sont écrits notamment en hexasyllabe : « tout autour de la terre », mais on retrouve aussi des octosyllabes : « et toutes les fleurs de tout la terre ». Le poème « Trains en été » est écrit en alexandrin, mais les rejets sont nombreux : « J'entends le cri montant et dur des trains qui/passent ». Anna de Noailles respecte donc une de règles classiques qui exige que le vers soit toujours régulier, mais son poème est moderne.